

Hana Bohatová  
**Vulgarismy v publicistických textech**

### Compte-rendu du mémoire de maîtrise

Le travail de mémoire de maîtrise de Hana Bohatová s'interroge sur l'usage des termes grossiers dans les textes de presse. Le sujet est abordé en premier lieu de manière théorique ; dans le but de définir la catégorie d'articles de presse pris en compte pour cette étude ainsi que de délimiter le caractère et la fonction des termes grossiers. Dans la deuxième partie nous est présentée une analyse empirique sur l'occurrence des termes grossiers et leur emploi dans deux périodiques tchèque et français. Cette analyse permettra alors de proposer plusieurs principes qui participeront au travail de transfert de ces termes d'une langue vers une autre.

La partie théorique est divisée en deux sous-chapitres. Le premier permet de définir le matériel étudié ultérieurement, à savoir les articles de presse dit de fond ou d'opinion. Tout en considérant les contextes historiques et linguistiques distincts qui ont vu élaborer ce type d'articles de presse, Hana Bohatová dresse un cadre théorique précis. Dans un second temps, il était nécessaire de définir les termes grossiers. L'analyse est conduite de manière rigoureuse et complète. Elle présente également une classification thématique mais aussi relative à la fonction de ces termes dans le discours. L'ensemble de la partie théorique nous paraît menée avec rigueur et concision. Hana Bohatová a su effectuer un véritable travail de recherche ; à savoir utiliser les sources, structurer les idées et les présenter avec clarté et pertinence. Nous n'avons qu'une seule observation quant à la classification selon le champ lexical. Peut-être aurait-il été bienvenu de consacrer un paragraphe aux termes se rapportant à la « mère », très peu communs en tchèque mais forts présent dans les cultures méridionales, et donc en français.

Avant l'analyse des termes grossiers relevés, toute une partie est bien sûr consacrée aux sources étudiées ; les magazines Respekt et Le Point. Au-delà de leur présentation générale et de leur caractérisation, élaborées avec intelligence et justesse, Hana Bohatová a complété son propos par une enquête envoyée aux différents rédacteurs de ces périodiques. En dépit du nombre restreint de réponses, cette enquête a permis de mieux connaître les pratiques linguistiques des rédactions et d'appréhender plus justement l'étude des corpus. C'est un chapitre pertinent et essentiel de ce travail.

L'analyse des termes grossiers a été effectuée de manière systématique. Elle s'appuie sur un cadre théorique solide et la terminologie définie dans la partie précédente. Nous avons cependant quelques remarques à faire concernant l'analyse de certains termes.

Page 72 : *culot* ne peut (malgré son étymologie) être considéré comme vulgaire

Page 74 : *fiente*, par son caractère descriptif est au moins tout aussi expressif que *merde*, que l'usage commun a privé de sa force originale

Page 75 : *Seber si to hovno* est le titre d'une oeuvre, il ne peut être considéré comme un terme utilisé par l'auteur de l'article

Page 81 : *Il faudrait que nous arrêtions tous de dire tout le temps « putain »* : il aurait été nécessaire de souligner ici le caractère d'interjection de *putain*

Page 92 : Georges Moustaki (auteur compositeur français d'origine grecque) a écrit une chanson qui dresse son autoportrait *Le métèque* et qui commence par le vers suivant : *Avec ma gueule de métèque...*

Suite à cette analyse détaillée, Hana Bohatová peut proposer plusieurs recommandations quant à la traduction des termes grossiers. L'étude des corpus a en effet permis de mieux connaître les usages des rédactions tchèque et françaises. Les propositions présentées sont fondées et font écho aux principes énoncés par J. Levý.

Le mémoire de Hana Bohatová sur les termes grossiers dans la presse est un travail complet, présentant une étude détaillée et rigoureuse des corpus choisis, qui s'appuie sur une étude théorique structurée et pertinente. Nous avons signalé ici quelques oublis ou imprécisions, nous ajouterons aussi qu'il reste çà et là quelques fautes de typographie ou d'orthographe, qui ne nuieront cependant pas à notre évaluation positive de ce travail. En conclusion, nous proposons l'évaluation **Vyborná**.

Aude Brunel  
Rapportrice